

## L'ode des vautours

Le truc, ce n'est pas seulement que le pays soit outrageusement rongé par la corruption et l'affairisme de bas étage qui confine à des activités criminelles de mafioso. Le truc, ce n'est pas seulement que l'Algérie soit considérée comme un gâteau bien charnu que se partagent, à coups de belles dents, des requins de la plus vile espèce, de ceux qui ne lâchent rien. Le truc, ce n'est pas seulement que l'Algérie soit devenue le paradis de tous les brigands du système solaire. Le truc, ce n'est pas que les turpitudes de toutes sortes soient entrées dans les mœurs et que l'informel, l'interlope, la magouille, soient devenus chose «noormale». Le truc, c'est que l'outrage, ce n'est pas de commettre toutes les forfaitures possibles et imaginables avec l'impunité, voire la complicité de l'Etat. Le truc horripilant, c'est que la seule chose qui soit un délit et punissable sans pitié, c'est de dénoncer ce charcutage du patrimoine public par les vautours.

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

## Mouvement des walis, très prochainement

Un important mouvement dans le corps des walis sera effectué, très prochainement, par Abdelaziz Bouteflika, avons-nous appris de très bonne source. Ce mouvement concernera, outre les quatre wilayas dont les premiers responsables ont été nommés ministres dans le gouvernement Tebboune, plusieurs autres wilayas, notamment celles dont les walis auxquels il est reproché des «défaillances» lors des dernières élections législatives.



## Congés sélectifs

Contrairement aux années précédentes, les membres du gouvernement ne seront pas tous concernés par les congés cet été. C'est du moins ce qu'affirment des sources crédibles en précisant que seuls les ministres déjà en poste sous le gouvernement Sellal auront droit à une quinzaine de jours de repos.



## Pas de «révolution» chez Tebboune

Le nouveau Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, a préféré ne pas «révolutionner» son cabinet. Ainsi, et s'il a fait appel à l'ancien directeur de cabinet de Ahmed Ouyahia, Messadi, qu'il nommera au même poste en remplacement de Mustapha Rahiel, il garde toujours comme chef de cabinet, Hafnaoui Amrani. Ce dernier, tout comme Messadi, d'ailleurs, a eu également à occuper le même poste sous Sellal.

## Un jour, un sondage



Etes-vous pour l'octroi de permis de travail pour les réfugiés subsahariens en Algérie ?

☒ OUI☐ NON☐ Sans opinion

Pensez-vous que les supporters de la JSK vont finir par faire démissionner le président Hannachi ?

## Résultat sondage

OUI :  
45%NON  
49,9%S. OPINION :  
5,1%

Le dessin de Karim

## L'ALGÉRIEN PRIS ENTRE DEUX FEUX



## SOIT DIT EN PASSANT

## Après les non-jeûneurs, les amoureux ?

Il est des jours comme ça où la traque des non-jeûneurs terminée, en même temps que la fin du Ramadhan, on se dit que les policiers pourront se remettre, enfin, au boulot et revoir leurs objectifs autrement. Réorienter leurs intérêts, par exemple, en direction des délinquants qui courent les rues impunément et plus qu'ils ne devraient. Des policiers qui ne devraient se préoccuper que de la protection du citoyen et des agressions qu'il subit au quotidien.

Quelqu'un pourrait-il nous dire pourquoi, à l'issue de ce mois de jeûne, censé nous avoir recentrés sur les choses utiles, beaucoup évoquent un sévère retour de

bâton sur les couples qui ne disposent pas de livret de famille ? Quand, ailleurs, rien ne freine l'épanouissement individuel, que les activités culturelles sont là pour signifier qu'il n'est pas question de céder à la terreur obscurantiste que l'on devine en escalade quand on n'en fait pas les frais, les Algériens, eux, découvrent, ou se voient reprocher, une nouvelle atteinte à l'Islam, aux bonnes mœurs et à la morale.

Mettre le souk, dans l'organisation sociale ambiante, est devenu courant. Et même si en réaction à cette violence, une autre se fait entendre, verbale et anonyme sur les réseaux sociaux, le problème reste en l'Etat. Lorsque des jeunes filles, de

Boumerdès, racontent comment des hommes les ont empêchées d'accéder à la plage et mis un terme à leur balade nocturne parce qu'elles n'étaient pas accompagnées par un mâle de leur famille, elles n'ont pas été encouragées plus que cela à dénoncer l'affaire ou à se plaindre. Et elles ont avoué ne pas savoir à qui s'en remettre, convaincues qu'au commissariat, la police a abandonné sa mission, voire le terrain de la légalité pour se ranger aux côtés des redresseurs de torts. Nous voilà donc réduits à nous demander comment survivre au cœur d'une époque qui conteste un mode de vie et rompt avec ce qui avance au profit de ce qui enterre les

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



rêves. Gratter là où ça fait mal, mais voir quand même le verre à moitié plein, c'est le plus important. Portez-vous bien, amis lecteurs. Je m'absente quelques jours. Le temps de souffler un peu.

M. B.